

... Et aussi

Maurice Elia

Number 175, November–December 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49797ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Elia, M. (1994). Review of [... Et aussi]. *Séquences*, (175), 59–59.

culté à avaler la vie d'un homme qui enfouit sa vie privée au cœur d'un royaume de silence, sur les sables blancs de Teti'aroa, l'île du Pacifique dont il est le propriétaire légal depuis 1966.

Beaucoup moins de mystère du côté de Brigitte. Est-ce parce qu'elle a réussi (et sans même le vouloir) à se créer une place bien au chaud dans la tendre encoignure de nos mémoires? (Difficile par exemple de faire référence à Brando par son seul prénom: appellerait-on Victor l'auteur des *Misérables*?) Brigitte a reçu son biographe (souvent avec sa femme Aline) chez elle, l'a nourri de ses plats et de son rire et lui a ouvert son cœur. Il en résulte un ouvrage chaleureux, sensible, attentionné, qui ne met d'ailleurs de côté aucun des traits négatifs de l'actrice, accentuant de ce fait sa forte personnalité et son altruisme. Les deux parties du livre (ses «années folles» et sa «renaissance») sont abondamment enrichies par des témoignages (qui ne semblent jamais présentés hors contexte) de Roger Vadim, Jacques Charrier et Sacha Distel, de Louis Malle, Jeanne Moreau ou Jane Birkin. Les propos les plus révélateurs demeurent ceux de Mijanou, la sœur un peu oubliée de Brigitte, mariée depuis plus de vingt ans au comédien Patrick Bauchau. Elle n'est jamais devenue célèbre, mais elle adore sa liberté, contrairement à sa sœur, prisonnière de sa gloire.

L'ouvrage de Jeffrey Robinson n'hésite pas à passer au crible les moindres contradictions de Brigitte Bardot. Un moment merveilleuse, joyeuse et dynamique, elle déprime très vite. Même aujourd'hui. Pour elle, la vie, c'est un petit peu un scénario dont on essaie en vain d'être l'auteur. C'est peut-être en cela qu'elle nous semble si proche. Une vie enivrante dans le corps de quelqu'un d'un peu anarchiste, qui se révolte contre la médiocrité et les bassesses en se moquant sans vergogne de tout ce qui est étiqueté officiel.

Et puis comment cerner un personnage sans parler de ses histoires d'amour? Brando peut aller — littéralement — se rhabiller.

Maurice Elia

BARDOT

par Jeffrey Robinson
L'Archipel, Paris, 1994, 308 pages.

BRANDO: LES CHANSONS QUE M'APPRENAIT MA MÈRE

par Marlon Brando (avec Robert Lindsay)
Belfond, Paris, 1994, 384 pages.

... ET AUSSI

* François Truffaut

par Carole Le Berre
Cahiers du cinéma, Collection «Auteurs», Paris, 1994, 208 pages.

Au moment où l'on croyait avoir tout dit et tout écrit sur l'auteur de *Jules et Jim*, voilà qu'en puisant dans la richesse prodigieuse des archives des Films du Carrosse (dossiers sur des réalisateurs, coupures de presse, retouches constantes à ses scénarios...), l'auteur nous le présente sous un angle nouveau: le méticuleux collectionneur qui gardait tout, particulièrement ces étonnants secrets de fabrication que personne ne soupçonnait. Fascinant.

* John Ford

par Lindsay Anderson
Ramsay Poche Cinéma, Paris, 1994, 326 pages.

L'excellente traduction française de l'étude du cinéaste anglais récemment décédé qui avait rencontré le maître du western en 1950 sur le tournage de *The Quiet Man* en Irlande. Une analyse en profondeur des œuvres du cinéaste, sérieuse et respectueuse, mais cependant différente de celles déjà connues de Peter Bogdanovich sur John Ford, présenté ici comme un grand sentimental, tranquille et doux.

* L'arrière-mémoire

par Micheline Presle
Conversation avec Serge Toubiana
Flammarion, Paris, 1994, 240 pages.

Vie et itinéraire d'une dame distinguée du cinéma français (mère de la réalisatrice Tonie Marshall), depuis son premier vrai rôle dans *Jeunes filles en détresse* jusqu'au dernier Lelouch (*Les Misérables du XX^e siècle*). Un bouquin joyeux, dynamique, rempli d'anecdotes rafraîchissantes.

* L'extravagante Dorothy Parker

par Dominique de Saint Pern
Grasset, Paris, 1994, 372 pages.

Si le film d'Alain Rudolph ne vous a fait ni chaud ni froid, si vous croyez n'y avoir rien compris à cause surtout de l'absence de sous-titres, réjouissez-vous: l'humour caustique et savamment cruel, le regard oblique que posait «Mrs. Parker» sur ses contemporains (même sur ses amis du fameux «cercle vicieux»), le doigt de rhum qui se fait rasade, tout explose ensemble dans cette biographie précise à lire et à relire avec une suprême délectation.

* La Cantinière du cinéma

par Henriette Marelo
Ramsay Cinéma, Paris, 1994, 240 pages.
De derrière les chaudières de sa cantine, elle les a tous vus passer: les Belmondo, les Delon et les autres. Celle qui les a nourris sur tous les plateaux de tournage, ils l'adorent ou la fuient. Des souvenirs drôles, particulièrement ceux montrant Gabin établissant lui-même les menus de la cantine.

* Voyage en Jamaïque

(d'un scaphandrier au casque qui fuit par cent brasses de profondeur)
par Denis Villeneuve
L'Hexagone, Montréal, 1994, 80 pages.
Dans ces quinze «textes-accidents» où semblent se disputer les vents et l'océan, le jeune cinéaste, auteur de plusieurs vidéoclips, décrit l'île en une succession de coups de poings qui sont autant de coups de cœur. Un charme particulier, à la fois aérien et amphibie.

* Cris et chuchotements, suivi de *Persona* et de *Le Lien* et * *Les meilleures intentions*

d'Ingmar Bergman
Gallimard, Folio (n° 2620 et n° 2621), Paris, 1994, 240 et 500 pages.

La sortie en Folio du roman qui remporta la Palme d'or à Cannes en 1992 se double de celle des scénarios (plutôt de ce qu'il appelle des «manuscrits de films» ou des «lignes mélodiques») de trois des films qui ont le plus marqué sa carrière. À garder tout près de soi pour des moments personnels de grand isolement.

* Le Colonel Chabert

d'Honoré de Balzac
L'Archipel, Paris, 1994, 160 pages.
Avec des photos couleurs du film d'Yves Angelo et des témoignages de Gérard Depardieu, d'Yves Angelo et du scénariste adaptateur Jean Cosmos.
(Également chez Gallimard, Folio n° 2659, Paris, 1994, 176 pages.)

* Regarde les hommes tomber

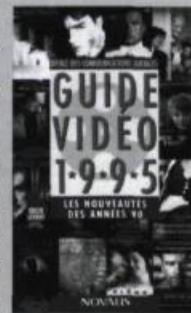
(Un trio sans espoir)
de Teri White
Gallimard, Série noire N° 2191, Paris, 1994, 320 pages.
Réédition de *Un trio sans espoir* à l'occasion de la sortie du film de Jacques Audiard.

* L'Agenda du cinéma québécois 1995

(contenu élaboré par Guy Ménard et Françoise Wera)
AQCC/Les Herbes rouges, Montréal, 1994.
Troisième édition d'un agenda soulignant avec intelligence et précision l'histoire de notre cinématographie et de ses artisans. Agenda certes, mais ouvrage de référence original et indispensable. Cette année, une innovation: des reproductions d'affiches retraçant l'histoire du cinéma québécois. Le meilleur cadeau de fin d'année qui se puisse offrir.

* Guide vidéo 1995

par l'Office des communications sociales
Novalis, Montréal, 1994, 208 pages.
Outil indispensable pour ceux et celles qui veulent avoir, très vite et de façon concise, un renseignement rapide sur telle ou telle nouveauté des années 90. Les courtes analyses sont toutes extraites de la revue bimensuelle Films à l'écran. Un index alphabétique par genre complète l'ouvrage.



RAPPEL

* Walt Disney: La Face cachée du prince d'Hollywood

par Marc Eliot
Albin Michel, Paris, 1993, 384 pages.
La vie à la fois tourbillonnante et pathétique de celui qu'on n'aurait jamais cru capable de traquer communistes, Juifs et autres «ogitateurs» pour le compte de J. Edgar Hoover.

* La Manière nègre

Aimé Césaire, chemin faisant
par Jean-Daniel Lafond
L'Hexagone, Montréal, 1993, 256 pages.
Récit d'une rencontre fulgurante entre le poète martiniquais et le cinéaste-écrivain suivi du scénario du film que ce dernier a tiré de cette rencontre. Histoire d'une aventure de «chaleur douce» métamorphosée, par le contact avec l'artiste, en «un autre soleil».